

pes industriels. L'indice de l'emploiement des mines, basé sur la moyenne de 1926 = 100, était à 99.2 comparativement à 107.7 l'année précédente, tandis que le nombre de personnes sur les listes de paie des mines faisant rapport a été en moyenne de 44,800 en 1932. L'emploiement dans les mines métalliques s'est maintenu à un assez bon volume bien que l'activité ait été inférieure à 1931. Les mines de charbon accusent un déclin modéré sur l'année précédente tandis que les autres mines de métalloïdes ont été affectées très défavorablement par le marasme général dans la construction.

Energie hydroélectrique.—Bien que l'année 1932 n'ait pas vu les débuts d'aucune captation hydroélectrique de quelque importance, les entreprises en voie de construction au commencement de l'année et complétées au cours de l'année ont porté la capacité des eaux captées à 7,045,260 h.p., soit une augmentation de 378,923 h.p. Plus de la moitié de ce total a été captée au cours des derniers neuf ans et près des deux tiers depuis la fin de 1918. Les travaux en cours sur trois grandes entreprises assurent le développement de 700,000 h.p. additionnels dont la plus grande partie sera complétée en 1933. La production des usines thermiques et hydroélectriques au Canada en 1932 a été de 16,007,119,000 kilowatt-heure. C'est une diminution de 323,748,000 kilowatt-heure mais le déclin de 567,135,000 kilowatt-heure exportés aux Etats-Unis absorbe plus que cette diminution, indiquant une plus grande consommation au Canada. Le Canada n'est dépassé que par les Etats-Unis dans la production d'énergie par les usines centrales électriques. Au Canada 98 p.c. de cette production vient des forces hydrauliques tandis qu'aux Etats-Unis cette source n'en donne que 40 p.c.

Manufactures.—En dépit du ralentissement général des activités manufacturières depuis 1929 certains groupes d'industries ont été occupés à un niveau assez élevé. C'est ce qui se constate surtout dans les industries de l'alimentation et du vêtement. Ainsi l'indice de l'emploiement (1926 = 100) dans les établissements de produits alimentaires était à 110.9 en 1929 et 94.6 en 1932; et dans les produits animaux alimentaires 113.8 en 1929 et 101.5 en 1932; dans les produits textiles 107.2 en 1929 et 97.0 en 1932. C'est plus ou moins ce à quoi il fallait s'attendre puisque les industries fournissant un grand nombre des premières nécessités de la vie sont comprises dans ces groupes. De plus ces mêmes groupes n'ont guère augmenté leur production dans la période de 1923 à 1929 (voir pp. 413-414 du présent volume) comparativement à l'expansion de certains groupes produisant de l'outillage ou des articles de luxe. D'un autre côté, presque toutes les branches de l'industrie du fer et de l'acier ont été péniblement affectées par la dépression. Dans la section des industries primaires, la production de fonte en gueuses, qui avait atteint une cime de 1,080,000 tonnes longues en 1929, a tombé à 420,038 tonnes en 1931 et à 144,130 tonnes en 1932, tandis que la production d'acier, qui avait atteint un total de 1,378,000 tonnes longues en 1929, n'était que de 672,109 tonnes en 1931 et 342,788 tonnes en 1932. En mesurant ces déclins il faut se rappeler qu'en 1929 l'industrie a été plus active qu'en toute autre année de paix. Depuis lors la contraction des opérations dans le bâtiment, les réductions drastiques des dépenses en améliorations et outillage imposées aux chemins de fer par la baisse de leurs revenus; une demande grandement réduite pour outillage industriel, machinerie agricole et voitures automobiles ont comprimé le volume des opérations de l'industrie primaire du fer et de l'acier. Comme nous le voyons, c'était le résultat inévitable d'un ralentissement dans les industries secondaires du fer et de l'acier. L'indice de l'emploiement (1926 = 100) dans les instruments agricoles a baissé d'une moyenne de 115.6 en 1929 à 37.2 en 1931 et 26.0 en 1932, comme résultat direct d'un pouvoir d'achat réduit de la population